

Quatrième dimanche de l'Avent C
Voici la servante du Seigneur :
que tout m'advienne selon ta parole.



La Visitation - Lorenzo Bregno (vers 1475-1523), Cathédrale de Trévise, Italie.

**Notre Dame de l'Avent,
Mère de toutes nos attentes,**
vous qui avez senti prendre chair en votre sein
l'espérance de votre Peuple, le Salut de Dieu,
soutenez nos maternités et nos paternités,
charnelles et spirituelles.

**Notre Dame de l'Avent,
Mère de toutes nos espérances,**
vous qui avez accueilli la puissance de l'Esprit
pour donner chair aux promesses de Dieu,
accordez-nous d'incarner l'Amour, signe du Royaume de Dieu,
dans tous les gestes de notre vie.

**Notre Dame de l'Avent,
Mère de toutes nos vigilances,**
vous qui avez donné un visage à notre avenir,
fortifiez ceux qui enfantent dans la douleur
un monde nouveau de justice et de paix.
Vous qui avez contemplé l'Enfant de Bethléem,
rendez-nous attentifs aux signes imprévisibles
de la tendresse de Dieu.

**Notre Dame de l'Avent,
Mère du Crucifié,**
tendez la main à tous ceux qui meurent
et accompagnez leur nouvelle naissance dans les bras du Père.

**Notre Dame de l'Avent,
Icône pascale,**
accordez-nous cette joyeuse vigilance qui discerne,
dans la trame du quotidien,
les passages et la venue du Christ Seigneur.

Père Michel Hubaut



Lecture du livre du prophète Michée 5, 1-4a

Ainsi parle le Seigneur : Toi, Bethléem Éphrata, le plus petit des clans de Juda, c'est de toi que sortira pour moi celui qui doit gouverner Israël. Ses origines remontent aux temps anciens, aux jours d'autrefois. Mais Dieu livrera son peuple jusqu'au jour où enfantera... celle qui doit enfanter, et ceux de ses frères qui resteront rejoindront les fils d'Israël.

Il se dressera et il sera leur berger par la puissance du Seigneur, par la majesté du nom du Seigneur, son Dieu. Ils habiteront en sécurité, car désormais il sera grand jusqu'aux lointains de la terre, et lui-même, il sera la paix !

Psaume 79, 2a.c.3bc, 15-16a, 18-19

Dieu, fais-nous revenir ; que ton visage s'éclaire, et nous serons sauvés !

Berger d'Israël, écoute, resplendis au-dessus des Kéroubim !

Réveille ta vaillance et viens nous sauver.

*Dieu de l'univers, reviens ! Du haut des cieux, regarde et vois :
visite cette vigne, protège-la, celle qu'a plantée ta main puissante.*

Que ta main soutienne ton protégé, le fils de l'homme qui te doit sa force.
Jamais plus nous n'irons loin de toi : fais-nous vivre et invoquer ton nom !

L'arbre de Jessé - Retable du XVII^{ème} siècle, Eglise de Saint-Aignan, Morbihan.

Lecture de la lettre aux Hébreux 10, 5-10

Frères, en entrant dans le monde, le Christ dit : Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps. Tu n'as pas agréé les holocaustes ni les sacrifices pour le péché ; alors, j'ai dit : Me voici, je suis venu, mon Dieu, pour faire ta volonté, ainsi qu'il est écrit de moi dans le Livre.

Le Christ commence donc par dire : Tu n'as pas voulu ni agréé les sacrifices et les offrandes, les holocaustes et les sacrifices pour le péché, ceux que la Loi prescrit d'offrir. Puis il déclare : Me voici, je suis venu pour faire ta volonté. Ainsi, il supprime le premier état de choses pour établir le second. Et c'est grâce à cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande que Jésus Christ a faite de son corps, une fois pour toutes.

Evangile de Jésus Christ selon saint Luc 1, 39-45

En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée.

Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi. Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. »



La Visitation - Jean-Pierre Augier (né en 1941 - France), Martigny, Suisse.

COMMENTAIRE POUR LE 4^{ème} DIMANCHE DE L'AVENT

« Heureuse celle qui a cru ! » Dimanche dernier, les différentes lectures nous affirmaient que la foi donnait de la joie aux hommes. Aujourd'hui, nous avons la confirmation par le témoignage d'Elisabeth et de Marie, que cette joie est réelle, qu'elle n'est pas qu'une promesse pour un futur lointain : dès notre « oui » au Seigneur, l'Esprit Saint vient en nous pour que naisse et grandisse un bonheur d'être, un bonheur de vivre, et plus encore un bonheur d'apporter plus de vie à notre monde.

Alors posons-nous la question : quand nous prions, quand nous célébrons, quand nous partageons notre foi, est-ce que nous « tressaillons d'allégresse » ? Car comment pouvons-nous être véritablement missionnaires, porteurs d'une Bonne Nouvelle, si celle-ci ne nous met pas en joie ? Comment pouvons-nous interpeller nos proches s'il n'y a pas une lumière qui brille en nos yeux, une chaleur qui se ressent en nos paroles, un allant qui s'exprime par toute notre personne quand nous témoignons du Christ Jésus et de son Eglise ?

Mais où trouver ou retrouver cette joie ? C'est ici sainte Elisabeth qui nous le fait découvrir : d'une part quand j'ouvre ma porte à la venue du Seigneur c'est-à-dire à sa Parole, à son Corps, à mon prochain où il est présent (relisez l'Evangile selon saint Matthieu 25, 31-46), d'autre part quand je ressens déjà en ma vie sa présence agissante. Prenons ainsi le temps cette semaine pour faire le point sur cette question de la présence « bienheureuse » de Dieu en ma vie.

Et si nous avons quelques difficultés pour le trouver et ressentir la joie qu'il nous apporte, n'hésitons pas à nous tourner vers celui qui, avant même de naître, à « remuer » sa mère puis, adulte, à su réveiller la foi de ses contemporains, le saint patron de notre paroisse, Jean-Baptiste. Qu'il nous aide, par sa prière, à bien préparer la fête de l'anniversaire de son divin cousin, et, surtout, à devenir signes de ce salut que Jésus voulut offrir à tous les hommes.

Abbé Sylvain Desquiens.



Verbe fait chair pour tout sauver, tu es venu dans la faiblesse, Marie t'offrit son espérance au nom du peuple de l'Alliance. Nous communions à son désir et à sa foi.

Viendra le temps de ton retour, et sous l'éclat de ton visage vont disparaître les ténèbres qui nous dérobent la lumière. Ô notre Juge, sauve-nous en ce Jour-là !

Dans l'entre deux, Seigneur Jésus, c'est chaque jour, en grand silence, que tu surviens au cœur de l'homme, et ta présence le façonne. Rends nous capables d'accueillir ce don caché.

Maintiens en nous le souvenir de ta venue et de ton œuvre, et, peu à peu, avec patience, imprime en nous ta ressemblance. Que ton Amour nous trouve prêts au Jour nouveau.

Sœur Marie-Pierre Faure.